

On conçoit d'après cela combien il lui était pénible d'être privée de la sainte Communion. Mais sauf pendant deux graves maladies, cela lui arriva rarement. Elle suppliait Dieu de lui donner la force de se lever pour aller communier, lui demandant de lui envoyer plutôt un redoublement de souffrances à un autre moment. Et pour le convaincre, elle lui disait : "A un amant passionné comme vous l'êtes, il n'est pas besoin de faire tant de supplications ; il exauce la première demande. Dites-moi donc oui et je cours vers vous." Et le plus souvent, en effet, Jésus disait oui, et Gemma se levait, et allait à l'église, alors que parfois l'instant d'avant elle avait une fièvre de quarante degrés. Quelquefois cependant, le Seigneur disait non, et elle devait se contenter de la communion spirituelle. Elle s'y préparait avec autant de soin et de la même manière que si elle eût dû communier réellement, et elle y recevait ordinairement des communications intérieures si abondantes qu'elle en était pleinement rassasiée.

Comme beaucoup de saints, elle fut ainsi plusieurs fois communie d'une manière miraculeuse. Un vendredi, ses souffrances avaient été si grandes, qu'on lui défendit de se lever. On la vit alors entrer en extase. A un moment, elle revint à elle, joignit les mains, et son visage prit un éclat qui était le signe manifeste d'une vision extraordinaire. A ce moment, elle ouvrit la bouche et présenta la langue qu'elle retira ensuite : puis elle rentra en extase. C'était Jésus lui-même, comme elle l'avoua à son directeur, qui était venu la communier. Ce fait se renouvela plusieurs fois.

Nous ne parlerons pas de toutes les grâces merveilleuses de sa vie, extases innombrables, apparitions des anges et des saints, ni des luttes qu'elle eût à soutenir contre les démons. La vie des plus grandes saintes n'a rien de plus merveilleux que la sienne.

Sa dernière année fut un véritable martyre. Aux étreintes de la maladie qui la cloua sur son lit, vinrent s'ajouter les peines intérieures les plus accablantes. A peine, de temps en temps, quelque consolation pour l'empêcher de succomber dans la lutte. On arriva ainsi à la semaine sainte. Le Jeudi-Saint, elle demanda la